

**Emmanuelle Daviet**

Médiatrice des antennes de Radio France



Photo : Radio France - Christophe Abramowitch

## « Aucun message n'est une bouteille à la mer ! »

Remarquée et primée pour son programme d'éducation aux médias et à l'information « *Interclass'* »<sup>(1)</sup>, Emmanuelle Daviet a été nommée, le 3 septembre 2018, au poste de médiatrice des antennes de Radio France. Depuis sa prise de fonction, la journaliste a orienté sa mission vers deux grandes problématiques qui lui tiennent à cœur : le renforcement du lien de confiance avec le public et l'éducation aux médias pour tous.

**Animation & Éducation : Médiateur de presse n'est pas une fonction très usuelle dans l'univers médiatique, combien êtes-vous en France et en quoi consiste votre rôle ?**

**Emmanuelle Daviet :** En effet, elle est peu répandue et c'est même une fonction dont la survie est fragilisée du fait des restrictions budgétaires généralisées. Les médiateurs de presse sont moins d'une centaine à travers le monde. En France, nous ne sommes qu'une dizaine. Le premier médiateur, « *l'ombudsman* », est né en Suède en 1809 pour défendre le droit des citoyens face à des abus de pouvoir de l'État. Le premier médiateur de presse est quant à lui apparu aux États-Unis, en 1813, créé par Joseph Pulitzer, alors patron du *New York World*. Il a fallu attendre 1994 pour que le premier soit nommé en France par le quotidien *Le Monde*. Ce poste est né en 2002 à Radio France. Il a précédemment été occupé par des hommes, anciens directeurs de station ou de rédaction ou secrétaire général de rédaction. Notre instance permet au public d'être en lien avec les journalistes, la direction, les producteurs et productrices. Au quotidien, nous recevons des messages des auditeurs et auditrices. Mon rôle de médiatrice consiste à répondre au public, à expliquer les lignes et choix éditoriaux... Ces réponses sont diffusées sous différents formats postés sur le site dédié<sup>(2)</sup> : par écrit dans *La Lettre de la médiatrice* ou sur les réseaux sociaux, en vidéos ou encore à l'oral lors des *Rendez-vous d'antenne*<sup>(3)</sup>.

**A&E :** Vous êtes non seulement une femme mais vous n'avez, il me semble, jamais occupé de poste de direction. Comment expliquez-vous ce changement de profil pour le choix de ce poste ?

**E.D. :** J'ai eu un parcours riche et varié de journaliste au sein de Radio France mais, en effet, pas de poste dirigeant. Je pense qu'il y a eu une volonté de la part de Sibylle Veil, présidente-directrice générale de Radio France, de rajeunir la fonction, d'y injecter de nouvelles sensibilités ; la mienne étant principalement portée vers l'éducation aux médias pour tous et le renforcement des liens de confiance entre les médias et les citoyens, comme le prouve mon parcours et le programme « *Interclass'* » que j'ai pensé, mené et développé pendant 5 ans.

**A&E :** Comment conciliez-vous cet objectif d'éducation aux médias pour tous avec votre rôle de médiatrice ?

**E.D. :** La médiatrice dispose d'une palette variée d'outils d'expression dont *Le Rendez-vous d'antenne* dans lequel je convie des professionnels pour répondre à des questions, des réactions, des commentaires d'auditeurs et d'auditrices. Je m'efforce de rendre ceux-ci très informatifs. Chacun est l'occasion de décrypter le travail des journalistes, des rédactions ou d'expliquer comment l'information est produite, traitée, analysée pour être diffusée au plus grand nombre. Par exemple, fin février, de nombreux auditeurs et auditrices nous interpellaient sur notre couverture du phénomène coronavirus, qu'ils jugeaient trop importante par rapport à la gravité de ce qu'ils pensaient être, alors, une simple grippe. Il nous était reproché d'entretenir par là-même une psychose généralisée. Pour répondre à ces préoccupations du public, j'ai invité Jean-Philippe Baille, directeur de la rédaction, et Matthieu Mondoloni, grand reporter. La réponse de Jean-Philippe Baille est éclairante et réelle : « *C'est notre métier de raconter ce qu'il se passe et de témoigner d'une réalité. En tout cas, pour moi, ce n'est pas entretenir une psychose. C'est même tout l'inverse. Je suis convaincu que si nous ne parlions pas de cette situation, on nous le reprocherait. On crierait au complot* ». La présence de Matthieu Mondoloni nous a permis, au fil de l'émission, d'aborder le travail d'un reporter ou d'un envoyé spécial, notamment dans des zones sensibles, et plus globalement celui des journalistes<sup>(4)</sup>. Autre exemple, dans l'émission du 28 février<sup>(5)</sup>, Bruno Duvic, présentateur du 13 h de France Inter, et Philippe Lefébure, directeur de la rédaction, ont expliqué la préparation et les coulisses du 13 h.

### A&E : Comment sélectionnez-vous les thématiques traitées dans ces Rendez-vous d'antenne ?

**E.D. :** Comme le public est très réactif à l'actualité, émergent chaque jour des dominantes. Je les identifie, les rends visibles et trouve les personnes idoines pour apporter les réponses qui peuvent donc être données par les directions, les rédactions, les journalistes interpellés ou par moi-même dans l'éditorial de *La Lettre de la médiatrice*<sup>(6)</sup>. Il faut savoir que le rôle de médiatrice a pris, aujourd'hui, une dimension qui est sans équivalent dans l'univers médiatique français : sans équivalent en matière de volumétrie des messages reçus – plus de 800 courriels par jour –, de réactivité, de réponses apportées et d'exposition.



avons alors reçu une avalanche de mails et de messages sur les réseaux sociaux. Or, certains contenaient des menaces de mort ! Ils ont alors été transmis au service compétent pour les traiter. Autre exemple d'alerte lorsque, le 26 septembre dernier, lors de l'annonce de la mort de Jacques Chirac, toutes les autres actualités et notamment l'incendie de l'usine Lubrizol à Rouen, sont passées à la trappe ! Vers 14-15 heures, nous avons reçu des messages nous disant « *n'oubliez pas Rouen* ». Dès 15 heures, j'en ai alerté les rédactions. France Inter a tenu compte de cette alerte.

Mon service, qui centralise la totalité des réactions reçues, est vigilant et réactif : aucun message n'est une bouteille à la mer ! Tous, absolument tous, sont lus !

### Interview Marie-France Rachédi

### A&E : 800 courriels par jour ! Et je suppose une quantité importante de messages sur les réseaux sociaux. Ne me dites pas que tous sont traités ?

**E.D. :** L'an dernier nous avons traité 164 000 messages (à titre de comparaison, le médiateur de France Télévision traite 20 000 messages par an). Chaque message est lu et tous sont traités, car il n'est pas question de passer à côté d'un propos sensible ou d'une alerte ! Un exemple : le 10 janvier, Frédéric Fromet a présenté, comme chaque vendredi, une chanson parodique dans l'émission de Charline Vanhœnacker qui s'intitulait « *Jésus est un PD* ». Cette parodie de la chanson « *Jésus reviens* » venait en réaction à une décision de la justice brésilienne ordonnant à Netflix de retirer de son offre le film *La Première Tentation du Christ*. Nous

- Détaillé et analysé dans son livre paru chez ESF en janvier 2020, *Interclass' Éducation aux médias et à la citoyenneté* : <https://esf-scienceshumaines.fr>
- <https://mediateur.radiofrance.fr/>
- Programmés tous les samedis sur France Info à 11 h 51 et 13 h 51, un vendredi par mois à la place de *L'Instant M* à 9 h 45 et tous les derniers samedis du mois dans *Secrets d'Info* à 13 h 20 sur France Inter et un jeudi sur deux dans *La Grande Table* à 13 h 20 sur France Culture.
- « Comment informer sans semer la panique » : <https://mediateur.radiofrance.fr>
- « Les coulisses du 13 h » sur <https://mediateur.radiofrance.fr>
- La Lettre de la médiatrice sur <https://mediateur.radiofrance.fr>



### Éducation aux médias et à l'information, des ressources de qualité !

C'est en recherchant des supports concrets et de qualité pour monter une formation de formateurs autour de la presse écrite et de la radio que j'ai découvert les vidéos et les *Rendez-vous d'antenne* de la médiatrice de Radio France, Emmanuelle Daviet. Bien que destinés aux adultes, la majorité de ces rendez-vous et de ces vidéos est accessible aux enfants et aux jeunes. Ils constituent donc une ressource intéressante pour l'éducation aux médias et à l'information.

### Nous retiendrons par exemple :

- La vidéo « *les coulisses de l'édito de Thomas Legrand* », dans laquelle ce journaliste de France Inter et chroniqueur de l'édito politique dans le 7-9 nous fait découvrir les coulisses de son travail.
- La vidéo « *éditorialiste ? Journaliste ? Thomas Legrand explique la différence* ».
- Le rendez-vous du 24 octobre 2019 : « *Nicolas Demorand et Catherine Nayl : la langue française et l'actu du mois* », dans lequel Nicolas Demorand explique la particularité du langage radiophonique, un « *écritoral* » bien particulier.
- Le rendez-vous du 28 février sur « *les coulisses du 13 h* » dévoilées par Bruno Duvic
- Le rendez-vous « *comment informer sans semer la panique* »

Pour voir toutes les vidéos, écouter les *Rendez-vous d'antenne* et consulter *La Lettre de la médiatrice* : <https://mediateur.radiofrance.fr/>

MFR